

TRACES D'AUJOURD'HUI

ENSEMBLE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Direction artistique : Jean-Claude WOLFF

Le dimanche 18 janvier à 20h



Voyage avec l'Alto

**Syrrist-Gelgota, Trowell, Keay, Wolff, Silvestrov,
Fu Tong Wong, Bor, Franchi, Hindemith**

Alto : Nigel Keay, Povilas Syrrist-Gelgota, Emlyn Stam,
Diane Neal-Phoenix, Jutta Puchhammer-Sédillot

Viole d'amour : Yvain Delahousse

Piano : Isabelle Dutel, Sherry Grant

Clarinete : Frédérique Moine

Flûte : François Veilhan

Studio l'Accord Parfait

L'altiste et compositeur Nigel Keay, accompagné de ses collaborateurs parisiens de l'ensemble Traces d'Aujourd'hui, présente un programme de duos et trios entièrement consacré à l'alto. Pour cette occasion exceptionnelle, quatre musiciens invitent cinq altistes et une pianiste de passage à Paris à l'occasion du Congrès international de l'alto 2026. Ensemble, ils proposeront un voyage musical à travers un répertoire riche et contrasté, réunissant des œuvres françaises, néo-zélandaises, ukrainiennes, taïwanaises, vénézuéliennes, norvégiennes et allemandes.

Povilas Syrrist-Gelgota (né en 1976),

First Snow

Cette œuvre d'un charme mélancolique est marquée par un romantisme plutôt brahmsien dans un climat diatonique consonant où se mêlent quelques influences debussystes.

Vocalise

Une ligne mélodique simple à l'alto avec un contrepoint à la main droite du piano soutenu par de légers accords.

Arnold Trowell (1887-1966)

Sonate pour alto et piano (1er mouvement)

Violoncelliste et compositeur Trowell a écrit principalement de la musique de chambre, en particulier pour son instrument mais pas uniquement ! Cette sonate pour alto et piano se situe dans un langage qui participe quelque peu de la « tonalité élargie » du début du XX^{ème} siècle

Nigel Keay (né en 1955),

"Trio, Adagietto antique" (1er mouvement)

Le mot "antique" rend hommage, d'après le compositeur, à la musique française du début du XX^{ème} siècle. Ce mouvement partant d'une atmosphère plutôt agitée nous conduit à une fin un peu répétitive, presque incantatoire.

Labyrinthe

Trois mouvements. Dans l'Andante initial, deux lignes calmes en contrepoint se mêlent et se confondent parfois dans une atmosphère plutôt calme. Dans le Grazioso qui suit un petit thème staccato en ostinato dialogue dans un tempo rapide d'un instrument à l'autre ; tout semble s'éparpiller à la fin du mouvement. Le Lento final est plus méditatif avec toujours ces rencontres de lignes dans une harmonie un peu consonante et des tessitures qui se rejoignent. Une œuvre qui semble presque une suite ou un commentaire de la Sonate pour flûte alto et harpe de Debussy.

Jean-Claude Wolff (né en 1946)

Exils d'automne

L'œuvre appartient à la série de mes « Exils » (Fragment d'exil, Exils élégiaques, Chants d'exil...). Il s'agit ici avant tout d'un exil intérieur, ce repliement que nous rencontrons parfois dans des instants mélancoliques, dans d'autres périodes où nous sommes comme détachés du monde qui nous entoure, ce qui peut d'ailleurs rejoindre un immense exil collectif.

La pièce débute par un passage où un arpège mineur se mêle à des doubles cordes en sourdine de l'alto. La partie centrale met en lumière l'opposition entre les deux instruments, interrompue par une reprise de l'arpège mineur au piccolo. Après un passage opposant des gammes rapides à l'alto à une mélodie incantatoire, autour de quatre notes au piccolo, l'œuvre se conclut par la reprise des éléments initiaux ; les deux instruments se rejoignent sur un dernier arpège mineur.

Valentin Silvestrov (né en 1937)

Kitsch music N°1

L'œuvre donne l'impression d'une improvisation dans une écriture répétitive rapide, interrompue par de brefs passages méditatifs, le second nous amenant à une conclusion lente donnant une impression de lointain, d'infini.

Fu Tong Wong (né en 1948)

Suite of Taiwan Indigenous (4^e mouvement)

Fu Tong Wong a composé de nombreuses œuvres pour orchestre et un opéra inspirés de l'histoire et de la littérature chinoises. Il a écrit aussi des livres sur l'enseignement du violon, sur la théorie musicale. Ses œuvres sont inspirées de la musique traditionnelle chinoise, mais dans un langage complètement occidentalisé.

Modesta Bor (1926-1998)

Viola Sonata (3^e mouvement)

Après une introduction en notes égales, avec une ligne mélodique revenant périodiquement, l'alto présente un chant continu sur un commentaire du piano, avec un refrain de quelques notes revenant constamment, ce qui donne une sensation d'infini nostalgique.

Dorothea Anne Franchi (1920-2003)

*Rhapsody for Viola and Orchestra
(piano reduction by Sherry Grant)*

Cette compositrice vénézuélienne, également pianiste et harpiste a composé principalement des œuvres vocales et de la musique de ballet dans une écriture souvent vocalisante.

Paul Hindemith (1895-1963)

Kleine Sonata für Viola d'amour und Klavier (3^e mouvement)

Cette œuvre appartient à la période « Motorik » du compositeur, loin du sentimentalisme que semblerait impliquer l'instrument. Comme toujours chez Hindemith, le mouvement est très construit, deux parties rapides encadrant une partie lente plus expressive. Les parties rapides proposent un élément rythmique répété (deux brèves, une longue). L'œuvre se termine dans un grand crescendo en ré majeur.